

Prentice-Hall. *World Atlas*. Prentice-Hall, New-York, 1958, 98 pp., 158 cartes, index de 20,000 noms géographiques. Édité par J.E. Williams.

Pierre Camu

Volume 3, Number 5, 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020138ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020138ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Camu, P. (1958). Review of [Prentice-Hall. *World Atlas*. Prentice-Hall, New-York, 1958, 98 pp., 158 cartes, index de 20,000 noms géographiques. Édité par J.E. Williams.] *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 159–160.  
<https://doi.org/10.7202/020138ar>

## UN NOUVEL ATLAS DE GÉOGRAPHIE POUR LES ÉCOLES CANADIENNES

**Nelson's Canadian school Atlas.** Edited by J. Wreford Watson. Thomas Nelson and Sons (Canada) Ltd., 19-93 Wellington St. West, Toronto 1. 92 pp., 28.5 cm.

Le nouvel atlas publié à Toronto par la maison Nelson mérite une large diffusion dans les écoles. Il est remarquable à plusieurs points de vue. Signalons qu'il a été préparé sous la direction de Monsieur J. Wreford Watson, ancien directeur de la Division géographique du ministère fédéral des mines et des relevés techniques.

La conception même de l'atlas scolaire plaira aux maîtres et aux élèves. On explique d'abord les types de cartes les plus généralement utilisées : cartes de relief et cartes générales. Tous les symboles sont simples et clairement définis. Puis une série de planches illustrent la formation de la terre, sa position dans le système solaire, etc. Un admirable choix de blocs-diagrammes et de photographies précisent tout ce qu'un jeune élève doit savoir sur les grands types de reliefs. En somme, l'image l'emporte sur la définition abstraite. Et c'est très bien ainsi. Suivent quelques cartes du monde : climat, agriculture, ressources minérales, régions industrielles, routes du commerce et population. Enfin, la première partie de l'atlas se termine par une série de cartes canadiennes, générales et régionales. Cette partie de l'atlas est, à notre avis, la meilleure et la plus neuve.

Les cartes de la seconde section de l'atlas se rapportent aux diverses parties du monde. Elles montrent les frontières, les villes, quelquefois la répartition de la population et quelques éléments de l'économie. Le relief est signalé par un estompage discret et suffisamment suggestif. La région nord-américaine des Grands Lacs apparaît toujours dans un coin des cartes : cela permet de donner l'échelle et autorise des comparaisons fort intéressantes que les élèves n'auront pas trop de mal à saisir.

L'ouvrage se termine par un index de douze pages qui permet une consultation rapide des cartes.

Nous ne saurions trop recommander la pratique de cet atlas qui rendra les plus grands services à notre enseignement de la géographie dans les classes avancées de l'école primaire et dans les premières années du secondaire. Nous nous permettons de signaler qu'une édition française d'un pareil atlas devrait remporter un vif succès.

Fernand GRENIER

## UN ATLAS MONDIAL

PRENTICE-HALL. **World Atlas.** Prentice-Hall, New-York, 1958, 98 pp., 158 cartes, index de 20,000 noms géographiques. Édité par J. E. Williams.

On publie plusieurs atlas généraux chaque année. Ils se ressemblent tous, et peu valent la peine qu'on les achète. Quand on en possède un dans sa bibliothèque, il peut servir pendant longtemps, alors pourquoi s'en procurer un autre ? Il y a des amateurs de cartes, comme il y a de fervents philatélistes. Ils collectionnent les atlas, les cartes topographiques, les cartes routières et je ne sais quoi encore. Ils ajouteront sans doute cet atlas à ceux qu'ils possèdent déjà : ils ne feront pas, cette fois-ci, un mauvais achat.

Nous ne recommandons pas les atlas édités aux États-Unis, parce qu'on nous offre immanquablement le même plat, c'est-à-dire, des cartes nous montrant le relief des différentes parties du monde, des cartes politiques et chorographiques en abondance, un index de noms géographiques et, comme s'il n'y avait pas assez de matière, on ajoute des graphiques, du texte écrit, des photographies et des listes de phénomènes géographiques comme les fleuves les plus longs, les montagnes les plus hautes et les lacs les plus grands du monde. Produit hybride qu'on appelle atlas, mais qui pourrait s'intituler plus correctement *Who's who ?* géographique.

L'atlas de la maison Prentice-Hall est le premier atlas américain à utiliser l'estompage et les courbes de niveau dans les cartes orographiques, technique pratiquée depuis longtemps dans la préparation de cartes semblables en Europe. En lisant la préface le lecteur remarquera

que le travail cartographique final fut exécuté à l'Institut géographique Hœlzel, de Vienne. Nous devons reconnaître la qualité du dessin, le choix judicieux des couleurs et la souci du détail. Félicitons l'éditeur pour avoir augmenté le nombre des cartes économiques. Voici comment on a divisé l'Atlas : pages 1-23, cartes à l'échelle du monde décrivant les aspects physiques, climatiques, démographiques et économiques (on suit le même ordre dans les pages subséquentes) ; pages 24-50, cartes du continent nord-américain et des États-Unis ; pages 50 à 57, cartes du continent sud-américain ; page 58 à la fin, cartes des autres continents.

Pierre CAMU

### LA SANTÉ DANS LE MONDE

MORICHAU-BEAUCHANT, Jacques. **La santé dans le monde.** Paris, Presses universitaires de France, 1958. 126 pp., bibl. Collection *Que sais-je ?*, n° 782.

Cet ouvrage constitue une mise au point utile sur une question qui a donné lieu à d'innombrables publications depuis quelques années. Un examen statistique sommaire de la natalité, de la mortalité et de la morbidité dans le monde permet de constater l'extrême inégalité des hommes en face de la vie. La lutte contre les maladies fait des progrès en peu partout, progrès qui sont cependant très inégaux suivant les conditions économiques et sociales générales des divers pays. L'auteur se montre moins pessimiste que le géographe américain J. May sur la possibilité d'enrayer les graves maladies tropicales et les raisons qu'il invoque nous paraissent raisonnables. L'une des conséquences les plus nettes de l'amélioration de l'état sanitaire du monde est l'accroissement plus rapide de la population. Au sujet des menaces de surpopulation, l'auteur fait remarquer l'imprécision des prévisions actuellement connues sur la capacité de peuplement de la terre et pense que le problème se situe avant tout du côté des « solutions apportées à la coexistence de pays riches et de nations pauvres ». Aussi bien que les pays sous-développés, les pays industrialisés et urbanisés connaissent leurs propres problèmes de santé. Ces problèmes ne se dissocient pas de la situation économique et sociale caractérisant les divers types de société. Une action sanitaire a donc forcément des implications politiques.

FERNAND GRENIER

### GÉOGRAPHIE URBAINE

BLANCHARD, Raoul. **Annecy. Essai de géographie urbaine.** Annecy, la Société des Amis du vieil Annecy<sup>1</sup>, 1957. 204 pages, 13 figures, 22 planches photos, 12 cartes en couleur, 1 carte en couleur à l'échelle<sup>1</sup>/10.000<sup>e</sup>.

Il y a des auteurs et des sujets dont le choc produit nécessairement le chef-d'œuvre : le dernier ouvrage de Raoul Blanchard est de cette trempe. Les lecteurs des *Cahiers de géographie* n'ont vraisemblablement plus guère besoin qu'on leur parle de l'auteur : ils permettront à un Alpin égaré momentanément sur le Saint-Laurent de dire quelques mots du sujet.

Le sujet, c'est une ville. Le prestige de son lac et des parois calcaires qui l'enchassent ne sera évoqué que dans la mesure où il conditionne, avec le tourisme, l'une des fonctions de la ville actuelle. La topographie explique la disposition — vers les plaines — des apophyses d'une agglomération en plein accroissement. N'oublions pas que Blanchard, alors qu'il fréquentait à peine glaciers et protogine, s'était déjà fait reconnaître, au sein de l'École géographique française, comme l'un des « patrons » de la géographie urbaine.<sup>2</sup> On sait que sa monographie classique de Grenoble avait ouvert le champ des études de géographie urbaine en France. Pourvoir satisfaire sa passion de géographie urbaine dans un cadre alpin est pour lui un vrai festin.

<sup>1</sup> Rue Camille-Dunant, Annecy, Haute Savoie, France.

<sup>2</sup> Lille et Nancy, *La Géographie* (Paris, 1914). Bordeaux, *Revue de géographie commerciale* (Bordeaux, 1917). Lyon, Marseille, Nice, *Travaux de l'Institut de géographie alpine* (Grenoble, 1918).